

## Un regard typologique sur la consonne liquide du coréen

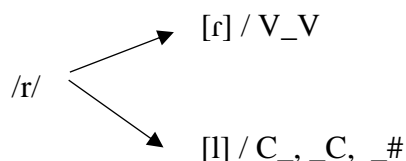
Laurence Labrune, Université Bordeaux Montaigne  
laurence.labrune@u-bordeaux-montaigne.fr

Cette présentation portera sur le statut typologique du phonème liquide du coréen. Elle s'inscrit dans le contexte d'un travail de typologie phonologique récent (Labrune 2021) portant sur les contraintes distributionnelles des consonnes liquides, en particulier les rhotiques, dans les langues du monde. Une comparaison des données du coréen avec celles de la base de données de l'étude mentionnée, qui inclut un échantillon de 200 langues du monde représentatives des points de vue génétique, typologique et géographique (WALS 2013), révèle que la liquide du coréen présente plusieurs particularités inattendues au regard des faits typologiques. L'objectif de ce travail est de situer le coréen par rapport aux autres langues du monde en ce qui concerne la phonologie de son phonème liquide, de mettre au jour ses particularités à l'aune de la typologie, et de tenter d'apporter des éléments d'explication.

### 1. Le phonème liquide du coréen : principales caractéristiques

Le coréen possède une seule consonne liquide phonologique, notée désormais /r/, avec deux principaux allophones : une battue alvéolaire [r], et une latérale alvéolaire [l]. La distribution de ces deux allophones se répartit comme suit :

(1)



Le phonème liquide connaît par ailleurs des contraintes sur sa distribution. Il n'apparaît pas à l'initiale dans les mots natifs du coréen. Dans les emprunts, deux stratégies d'adaptation s'observent. Premièrement, dans les mots sino-coréens comportant un /r/ ou un /l/ à l'initiale, celui-ci est remplacé par /n/ en coréen du Sud.

(2)

/r/ → [n] / # \_

Exemple : /rak/ (樂) 'plaisir' = [orak] 娛樂 'divertissement' / [nagwɔn] 樂園 'paradis'

Remarque : en coréen du nord, ce phénomène a été récemment régularisé ; la règle ne s'applique plus.

On peut mentionner en outre l'existence d'une règle d'effacement d'une nasale à l'initiale de mot avant /i/ ou /j/, que cette nasale résulte de l'application de la règle (1) ou non.

Dans le deuxième type d'emprunts, constitué principalement par les emprunts occidentaux récents, les patrons sont différents, et plus complexes (Kang 2012). Ainsi, les /l/ intervocaliques non-gémérés sont adaptés comme des latérales géminées [ll]. A l'initiale, ils sont systématiquement adaptés en [r], de même que les rhotiques. Un [r] initial dans un

emprunt récent vers le coréen est donc opaque – comme il l’est en sino-coréen d’ailleurs – car il représente soit un /r/ soit un /l/ dans la langue source. Par exemple :

|                        |                              |                      |                              |
|------------------------|------------------------------|----------------------|------------------------------|
| anglais <i>light</i>   | coréen /rajt <sup>h</sup> i/ | anglais <i>right</i> | coréen /rajt <sup>h</sup> i/ |
| Indonésien <i>Bali</i> | coréen /palli/               | italien <i>Bari</i>  | coréen /pari/                |

Il est intéressant de noter qu’ailleurs qu’à l’initiale, le coréen a ainsi les moyens de maintenir l’opposition latérale / rhotique des langues qui en possèdent une, en passant par une différence prosodique (consonne géminée vs. consonne simple) (voir aussi Hutin 2019).

## 2. Les données typologiques et la liquide du coréen

Le deuxième temps de cette présentation sera consacré à l’examen typologique.

Il apparaît tout d’abord que 27% des langues de l’échantillon ne possèdent, comme le coréen, qu’une seule consonne liquide (contre 42,5% des langues qui en possèdent deux).

Ensuite, on observe que les langues qui, comme le coréen, refusent la présence d’une consonne rhotique<sup>1</sup> à l’initiale de mot représentent 49% de l’échantillon.

Nous verrons en revanche que l’allophonie positionnelle [l] / [r] présentée en (1) est totalement atypique à l’échelle de la base des 200 langues. En effet, c’est le patron allophonique inverse, à savoir une non-rhotique (donc latérale, ou autre) en initiale et une rhotique en médiale qui domine très largement. Le coréen est le seul cas répertorié dans l’échantillon avec un patron allophonique de ce type.

En ce qui concerne la mutation /r/ → [n] à l’initiale, les faits coréens sont là encore atypiques. Sur l’échantillon des 200 langues, une seule autre langue, le wichita, présente une mutation initiale /r/ → [n] (Garvin 1950). Les mutations initiales des rhotiques dans l’échantillon sont majoritairement des mutations vers [t] ou [d].

Cette présentation reviendra plus en détail sur chacun des points évoqués ci-dessus et discutera les diverses analyses qui peuvent en être tirées.

### Bibliographie :

- Garvin, Paul. 1950. Wichita I: Phonemics. *IJAL* 16(4).
- Hutin, Mathilde. 2019. Are we witnessing the birth of a phoneme ? ms.
- Kang, Yoonjung. 2012. The adaptation of English liquids in contemporary Korean : a diachronic Study. *Catalan Journal of Linguistics* 11.
- Kim-Renaud, Young-Key. 1975. *Korean consonantal phonology*. Seoul: T<sup>h</sup>ap Č<sup>h</sup>ulph<sup>h</sup>ansa.
- Kim Yǒŋ-Čiŋ. 1987. Kukǒ ii yuim e tǎ hayǒ. In *Kan-hǎ I Pyǒŋ-Sǒn Paksa hoekap kinyǒm nonč<sup>h</sup>oŋ*. Seoul.
- Labrune, Laurence. 2021. Word-initial rhotic avoidance: a typological survey. *Glossa, a Journal of General Linguistics* vol. 6:1.
- Vovin, Alexander. 2020. Old Korean and Proto-Korean \*r and \*l revisited. *International Journal of Eurasian Linguistics* 2(1).
- WALS. 2013 = Dryer, Matthew S. & Haspelmath, Martin (eds.). *The World Atlas of Language Structures Online*. Leipzig: Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology.

---

<sup>1</sup> Dans la méthodologie développée par Labrune (2021), la liquide du coréen est considérée comme une rhotique, ce point sera rediscuté dans l’exposé.